

# Les panurges de la Manche

## (Panurgus, Andrenidae)

**I**l y a deux ans, le numéro double de *L'Argiope* (LIVORY & al. 2013) avait abordé le genre immense et complexe des andrènes (*Andrena*) qui, dans l'état des recherches, compte 50 espèces dans notre département. Avec le modeste genre *Panurgus*, nous complétons l'inventaire de la famille.

### Systématique

Dans le monde, la famille des Andrenidae ne se limite pas à ces deux genres. MICHENER (2007) la divise en quatre sous-familles, les Alocandrenidae (une seule espèce propre aux Andes péruviennes), les Oxaeinae qui vivent dans le Nouveau Monde entre Etats-Unis et Argentine (19 espèces), l'immense sous-famille des Andreninae que nous avons longuement présentée, enfin la sous-famille qui nous occupe ici, les **Panurginae**.

Chez ces abeilles, la cellule marginale est tronquée à l'apex, ce qui les distingue aisément des andrènes dans le Vieux Monde. Un autre caractère, moins absolu, est la perte de la gonobase, partie basale commune de l'appareil génital mâle. Enfin et contrairement à l'immense majorité des andrènes, la scopa (les poils qui accumulent le pollen) n'existe pas sur la hanche, le trochanter et le fémur, et elle se limite donc au tibia et au métatarse. Moins visibles mais non moins caractéristiques : l'absence de lobes latéraux à la base du labre, lequel est quasi rectangulaire, et l'allongement du premier segment des palpes labiaux. En moyenne, les Panurginae sont des abeilles plus petites et moins poilues que les Andreninae. Elles nidifient dans le sol. On les trouve dans le monde entier à l'exception de l'Australie et l'Asie tropicale.

Deux tribus de Panurginae sont présentes dans l'Ancien Monde, les Melitturgini dont un seul genre atteint la France et une seule espèce nos latitudes tempérées (absente à ce jour de Normandie), et les **Panurgini**. Tous les Panurgini possèdent deux cellules submarginales (alors que

presque toutes nos andrènes en ont trois). Ils sont représentés par quatre genres : *Avpanurgus* (Algérie), *Camptopoeum* (abeilles maculées de jaune, quasiment absentes de France), *Panurginus* (représentés en France par quelques espèces alpines) et donc ***Panurgus***, objet de cette note.

## **Le genre *Panurgus***

C'est la forme des sternites 6 et 7 qui permet de séparer les genres de Panurgini : chez *Panurgus*, la marge postérieure du sternite 7 est typiquement pourvue de quatre dents régulièrement espacées. C'est un genre paléarctique encore mal connu. MICHENER (2007) distingue trois sous-genres, souvent élevés au rang de genre : *Simpanurgus* (une seule espèce connue seulement d'Espagne), *Flavipanurgus* (six espèces typiquement ibériques) et *Panurgus* sensu stricto. Les abeilles de ce sous-genre sont largement distribuées à travers le paléarctique (des îles Canaries au Japon). Le spécialiste S. PATINY a pu cartographier 34 espèces sur *Atlas Hymenoptera*. Beaucoup sont propres à l'Afrique du Nord, une dizaine atteignent la péninsule ibérique et quelques régions méridionales, et trois seulement ont une plus large répartition en France ou en Europe occidentale. Ces trois espèces sont présentes dans la Manche.

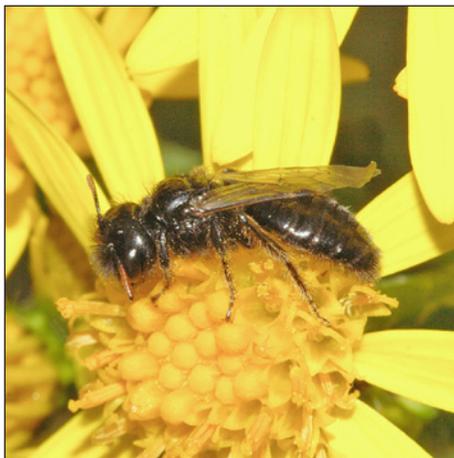
Les panurges sont des abeilles entièrement noires de taille moyenne, à pilosité peu abondante, à l'abdomen presque glabre et brillant. Leurs antennes sont courtes et légèrement claviformes. Chez les femelles, les poils de la corbeille (tibia et métatarse) forment une touffe longue et épaisse. La tête des mâles est très velue en avant. Ces abeilles nidifient dans les sols pauvres en végétation, souvent sablonneux, en petites colonies lâches. L'entrée mène à un couloir principal qui donne accès à des galeries latérales terminées par une cellule tapissée d'une substance cireuse. Là est déposé l'œuf avec une provision de pollen de forme sphérique. Le pollen récolté vient principalement des astéracées, surtout de couleur jaune et munies de ligules. Les panurges produisent une seule génération par an, en été. Elles sont parasitées par des abeilles-coucou du genre *Nomada*.

Nous ignorons pourquoi PANZER les avait baptisées *Panurgus* en 1806. Le nom de *Panurge*, inventé par RABELAIS, pourrait se traduire par « celui qui sait tout faire », par extension « rusé ». Les Allemands les appellent *Zottelbienen*, les abeilles à touffes, par allusion à la corbeille tibiale des femelles.

Photo Jeremy Early



*Panurgus banksianus* mâle



*Panurgus calcaratus* mâle

Photo Jeremy Early

*Panurgus dentipes*  
femelle

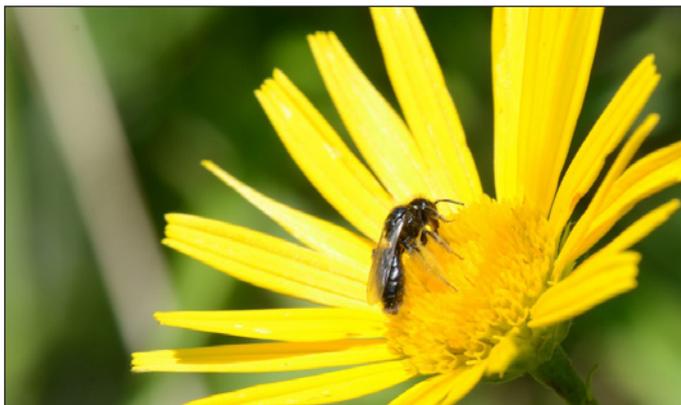
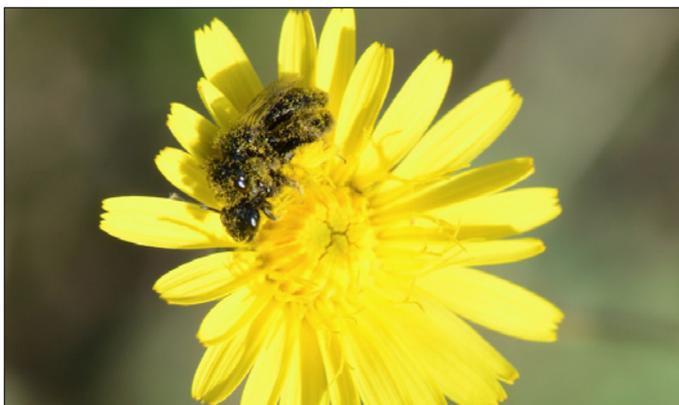


Photo Gérard de Prémoré

Photo Gérard de Prémoré



*Panurgus dentipes*,  
in copula

L'identification spécifique de nos trois taxons ne pose pas de problème. L'entomologiste pourra se fier aux classiques ouvrages de référence, SCHEUCHL (2000) de préférence, ou AMIET & al. (2010).

## Les panurges dans la Manche

Incontestablement, ces abeilles sont peu communes comme le montre le faible nombre des données : 35 obtenues entre 2003 et 2015, à l'exception d'une citation ancienne. Toutes les observations sont estivales et le mois de juillet semble particulièrement propice. Voici le tableau phénologique :

### *Nombre de données par décade*

Juin 2	Juin 3	Juillet 1	Juillet 2	Juillet 3	Août 1	Août 2
2	3	8	10	6	2	2

Ces abeilles ont été observées non seulement sur les trois façades littorales de la Manche mais aussi dans les marais de Carentan, la lande de Lessay ou le Mortainais.

Voici la liste des récolteurs et des déterminateurs par ordre décroissant de leur activité :

**Récolteurs :** Xavier Lair-XLA (14), Alain Livory-ALI (7), Philippe Sagot-PSA (5), Roselyne Coulomb-RCO (4), Peter Stallegger-PST (3), François Sagot-FSA (2), Henri Chevin-HCH (1), David Baldock-DBA (1), Guillaume Lemoine-GLE (1).

**Déterminateurs :** Xavier Lair-XLA (14), Alain Livory-ALI (11), Philippe Sagot-PSA (7), Peter Stallegger-PST (3), Henri Chevin-HCH (1), David Baldock-DBA (1).

Comme d'habitude, nous donnons quelques indications générales sur l'habitus des femelles et des mâles, la chorologie et l'écologie des espèces, puis des commentaires relatifs à la Manche. Les tableaux récapitulent les observations en six colonnes : récolteur (déterminateur), auteur (année de publication), date d'observation, commune (lieu-dit), habitat / micro-habitat, sexe et effectifs. Les noms des personnes sont abrégés en initiales.

### *Panurgus banksianus* (Kirby, 1802)

Cette espèce est nettement plus grande que les deux autres, 10 à 12 mm contre 7 à 9 mm. De plus les pattes postérieures des mâles sont dépourvues de toute apophyse. *P. banksianus* est présent dans toute l'Europe moyenne. Comme les deux autres espèces, il est oligolectique sur les astéracées

(surtout à fleurs jaunes). Il recherche plutôt les milieux ouverts, sableux ou argileux, notamment sur les côtes. Le nid est creusé le plus souvent dans les sols nus et tassés. *Nomada similis* est considéré comme le cleptoparasite le plus fréquent de ce panurge.

PST	Livory-Stallegger (2003)	14-VII-2003	Gathemo (tourbière de)	Lande tourbeuse	1f (piège jaune)
XLA		7-VII-2005	Gorges (marais Ste-Anne)	Marais	1f 2m (dont cop.)
XLA		14-VII-2005	Carolles (vallée du Lude)		1f
PST-ALI	Livory-Stallegger (2006)	19-VII-2005	Fermanville (Lande du Brulay)	Lande	1f 1m
XLA		4-VI-2007	Flamanville (cap de)	Lande littorale	1m
ALI		17-VI-2007	Gatteville-le-Phare		1f
XLA		18-VII-2007	Lessay (Lande du Camp)	Lande à callune (astéracée jaune)	1m
DBA		3-VIII-2011	Quinéville (les Landes)		Plusieurs m (AC)
PSA		28-VII-2012	Lessay (La Rendurie)		1f
PSA		16-VII-2013	Jobourg (Nez de Voidries)	Falaise littorale	4m

Sans être banale, cette abeille est donc répandue dans tout le département, avec semble-t-il une préférence pour le Cotentin. Les landes, littorales ou intérieures, et les falaises pourraient constituer son optimum écologique. On la trouve aussi bien en milieu sec (cap de Flamanville) que dans des endroits franchement humides comme le marais de Gorges ou la tourbière de Gathemo. Elle est parfois commune localement (Jobourg, Quinéville...). Son abeille-coucou attirée, *Nomada similis*, est rare dans la Manche (LAIR & al. 2007) mais il est très significatif que X. LAIR l'ait capturée le 7 mai 2005 sur l'un des sites de *P. banksianus*, le marais Sainte-Anne à Gorges. De mémoire, le panurge et le nomade ont été attrapés sur des pelouses et des zones de terre nue plutôt que dans la tourbière proprement dite. L'autre donnée de *N. similis* provient de la lande de Lessay (La Feuillie) où le panurge est également connu.

### ***Panurgus calcaratus* (Scopoli, 1763)**

Chez le mâle de ce panurge, le fémur postérieur est pourvu à son bord ventral d'une dent saillante et tronquée. Les femelles sont un peu plus difficiles à distinguer : le scutellum est partagé au milieu par une ligne légèrement enfoncée et plus densément ponctuée que le reste du scutellum,

l'aire dorsale du propodeum est nettement ridée dans le sens longitudinal et la dépression des tergites est à peine ponctuée. *P. calcaratus* occupe toute l'Europe moyenne et méditerranéenne. On le rencontre en milieu ouvert, sur les sols sableux ou argilo-sableux. Il exploite les astéracées à fleurs jaunes. Il nidifie en petits agrégats. L'entrée des galeries est souvent partagée par plusieurs femelles. L'abeille-coucou citée couramment est *Nomada fuscicornis*.

PST-ALI	Livory-Stallegger (2006)	19-VII-2005	Fermanville (carrière Pignot et lande du Brulay)	Carrière et landes	2m (carrière) et 1f 5m
XLA		6-VII-2006	Herqueville (port du Houquet)	Falaise littorale	1m
PSA		8-VII-2006	Les Moitiers d'Allonne (carrière Rosmont)		2f
XLA		9-VII-2006	St-Sauveur-le-Vicomte (forêt de)	Allée forestière (astéracée jaune)	1f 1m
XLA		17-VII-2006	Doville (Mont de)	Lande à bruyère	1m
GLE (PSA)		17-VIII-2014	Herqueville		1f
PSA		10-VII-2015	Vauville (Réserve naturelle de)	Mares arrière-littorales	1m
RCO (ALI)		25-VII-2015	Millières	Ancienne sablière	1m

Dans la Manche, ce panurge nous semble plus rare et plus localisé que le précédent : toutes les données proviennent de la presqu'île du Cotentin. Il est probable que c'est dans la partie nord du département que cette abeille trouve le plus de milieux adéquats : les falaises et anciennes carrières littorales, les landes à bruyère, même à l'intérieur (Doville, Millières). La présence de l'espèce en forêt de Saint-Sauveur est plus étonnante. L'abeille-coucou de ce panurge, *Nomada fuscicornis*, n'a pas encore été signalée dans la Manche mais sa présence y est probable dans la mesure où elle est citée des îles Anglo-Normandes (Jersey et Sercq), qui plus est en tant que cleptoparasite de *P. calcaratus* (EDWARDS & ROY 2009).

### ***Panurgus dentipes* Latreille, 1811**

À la différence de *calcaratus*, le mâle de cette espèce est pourvu d'une forte dent aiguë au bord ventral du trochanter postérieur. Chez la femelle, le scutellum n'a pas de ligne centrale plus ponctuée, l'aire dorsale du

propodeum n'est que brièvement ridée et la marge terminale des tergites n'est pas différente de la base. En Europe de l'Ouest, cette espèce occupe une aire géographique plus restreinte que les précédentes et notamment elle n'atteint pas les îles Britanniques. Elle recueille le pollen sur les astéracées de couleur jaune ou bleue. Son cleptoparasite serait *Nomada panurgina*.

HCH	Chevin (1967)		Côte Ouest entre Portbail et Surville		
XLA		16-VI-2004	Orval	Jardin	1f
XLA		21-VI-2004	Eroudeville (CET)		1f
XLA		3-VII-2004	St-Pierre-de-Coutances (Le Bas-Mesnil)	Coteau sud, astéracée jaune	1m
XLA		5-VII-2004	St-Pierre-de-Coutances (Le Bas-Mesnil)	Chardon	2 dont 1m
XLA		12-VIII-2006	Carolles (Cabane Vauban)		1f
ALI		8-VII-2007	Carolles (Vallée des Peintres)		1f
XLA		25-VII-2007	Orval	Jardin	1f
XLA		20-VII-2009	Orval	Jardin	1
ALI		24-VI-2011	Montchaton (Les Roncerets)	Ancienne carrière calcaire	1m
ALI		26-VI-2011	Le Rozel		1m
FSA (ALI)		23-VII-2013	Coutances (Place de la Croûte)	Pissenlit	1f 1m
FSA (PSA)		23-VII-2013	Guéhébert (Bois de)	Astéracée jaune	1f 1m
ALI-RCO (ALI)		27-VII-2013	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)	Talus dunaire	Bourgade
RCO (ALI)		18-VII-2014	Montchaton (Les Roncerets)	Ancienne carrière calcaire	1m
PSA		1-VII-2015	Blainville-sur-Mer	Pelouses artificielles, astéracée jaune	1f 1m (copula)
RCO (ALI)		2-VIII-2015	Agon-Coutainville (Mont-Morel)		1f

Au regard du nombre des observations, ce panurge pourrait être le moins rare de nos trois espèces. Toutefois, en dehors d'une localité du Val de Saire, nous ne l'avons guère observé que sur la façade occidentale, soit directement sur le littoral (Carolles, Agon, Blainville, Le Rozel...), soit à quelque distance dans les communes du Coutançais. Il semble moins exigeant que les autres panurges dans le choix de ses habitats, tantôt franchement littoraux (dunes, falaises), tantôt intérieurs (coteaux bocagers, anciennes carrières, bois de

feuillus) voire fortement anthropisés (jardins privés, pelouses et massifs des villes et villages). L'attrait pour les astéracées apparaît clairement. Deux colonies de nidification ont été découvertes : à Orval (X. LAIR), les abeilles se sont établies dans les graviers du jardin familial, devant la maison. A la pointe d'Agon l'été 2013 (A. LIVORY), elles étaient installées le long d'un rebord dunaire au cœur de vastes pelouses pâturées, à peine interrompues par quelques fourrés et boisements mixtes. L'abeille-coucou de ce panurge, *Nomada panurgina* est une espèce nettement méridionale qui n'a jamais été récoltée dans la Manche.

## Conclusion

Cet article referme donc l'inventaire des Andrenidae, lesquels comptent actuellement 53 espèces dans la Manche. D'autres andrènes seront certainement découvertes. En revanche, les trois panurges possibles sont d'ores et déjà recensés et les chances sont faibles de voir apparaître des espèces d'autres genres dans un proche avenir, sauf peut-être *Melitturga clavicornis* qui atteint l'Allemagne au nord. Les inventaires d'abeilles sauvages n'en restent pas moins partiels car ils sont réalisés par un petit nombre de spécialistes passionnés. Or seule la connaissance fine de cette biodiversité permettra de mesurer avec précision les menaces qui pèsent sur cette entomofaune et d'essayer de définir les meilleures stratégies pour sa sauvegarde.

Alain LIVORY [alain-livory@wanadoo.fr](mailto:alain-livory@wanadoo.fr)

Xavier LAIR [x.lair@laposte.net](mailto:x.lair@laposte.net)

Philippe SAGOT [sagotphilmex@gmail.com](mailto:sagotphilmex@gmail.com)

---

## Remerciements

---

Nous tenons à remercier les personnes qui ont participé aux recherches de terrain ou qui nous ont fait part de leurs découvertes, Roselyne Coulomb, François Sagot, David Baldock et Guillaume Lemoine. Merci également aux photographes Jeremy Early et Géraud de Prémoré qui ont accepté de nous transmettre leurs clichés.

---

### Bibliographie chronologique

---

- H. CHEVIN**, 1967. Végétation et peuplement entomologique des terrains sablonneux de la côte Ouest du Cotentin. Thèse de Doctorat.
- E. SCHEUCHL**, 2000. Illustrierte Bestimmungstabellen der Wildbienen Deutschlands und Österreichs, Band 3 : Andrenidae.
- A. LIVORY & P. STALLEGGER**, 2003. Diagnostic écologique et paysager de la tourbière du Pré maudit (Gathemo). Rapport pour le Conseil général de la Manche.
- A. LIVORY & P. STALLEGGER**, 2006. Cap Lévi et lande du Brulay, plan de gestion 2006-2015. Vol. 1 : état initial. Rapport pour le Conservatoire du littoral et des rivages lacustres.
- X. LAIR, A. LIVORY & PH. SAGOT**, 2007. Les *Nomada* (Hym. Apidae) du département de la Manche. *L'Argiope* 54-55 : 47-88.
- C. D. MICHENER**, 2007. The bees of the World (second edition).
- R. EDWARDS & H. ROY** (Editors), 2009. Provisional atlas of the aculeate Hymenoptera of Britain and Ireland, Part 7. Wallingford : Biological Records Center.
- F. AMIET, M. HERRMANN, A. MÜLLER & R. NEUMEYER**, 2010. Fauna Helvetica : Apidae 6.
- A. LIVORY, X. LAIR, PH. SAGOT & D. BALDOCK**, 2013. Inventaire analytique des andrènes de la Manche (Hymenoptera Andrenidae). *L'Argiope* 80-81 : 36-119.

---

### Sites Internet

---

Fauna europaea : <http://www.faunaeur.org/>  
Atlas Hymenoptera : [www.atlashymenoptera.net/](http://www.atlashymenoptera.net/)

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet [Manche-Nature.fr](http://Manche-Nature.fr) à la page [Adhésion et abonnement](#)

*Merci*



### **Association d'étude et de protection de la nature**

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement  
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES  
Tél : 02 33 46 04 92  
[manche-nature@orange.fr](mailto:manche-nature@orange.fr) – <http://manche-nature.fr/>